

Voici venir les jours de la mémoire

2 novembre, 11 novembre.
Les troncs dénudés aux feuilles mortes envolées
font penser à la mort. Aux morts.
Aux douleurs. Aux souvenirs.

L'Église fait ce qu'elle peut.
Elle commence le mois par une fête :
la lumière de la Toussaint
est comme donnée pour éclairer nos mélancolies et nos chagrins.

La mort est un passage vers la vie.
La vie demeure. Elle change. C'est tout.
C'est beaucoup. Elle s'ouvre à l'amour total.
À l'au-delà de l'humain. Au divin.

Difficile à croire ! La confiance est un rude chemin.
D'une manière certaine, il est plus facile d'être triste,
de compulsiver sans cesse les photos d'un passé révolu,
que de s'ouvrir à la joie de la vie.

Il est vrai que la mort a interrompu nos discussions.
Il est vrai que les morts ne se voient pas, ne parlent pas.
Mais Dieu non plus.
Comme Dieu, ils appellent notre liberté à aimer la vie.

† Mgr Michel Dubost
Évêque d'Évry - Corbeil-Essonnes
le 27 octobre 2014